

**DU MÊME AUTEUR (chez SARAHMED
Éditions)**

1. Au cœur de ma mémoire (*Chronique
biographique*)
2. Mes quarante rêves
3. Mon internat
4. Là où le vent se calme
5. Le retour

PRÉFACE

Il m'arrive, en tant qu'éditeur, de lire des manuscrits qui retiennent l'attention par leur sujet, d'autres par leur écriture. Plus rarement, certains textes touchent plus profondément, parce qu'ils portent en eux une émotion vraie, une humanité sincère et une voix qui ne triche pas. *Espoir d'un retour* fait partie de ces œuvres-là.

En découvrant ce roman de Dr Farid Aoudia, j'ai été sensible, dès les premières pages, à la qualité de son style et à la force intérieure qui traverse le récit. J'y ai trouvé une écriture fluide, maîtrisée, habitée, mais aussi une manière juste de dire les blessures de l'âme, la violence de la perte et la persistance de l'espérance. Ce livre ne cherche jamais à forcer l'émotion ; il la fait naître avec pudeur, avec vérité, et c'est sans doute ce qui le rend si touchant.

Ce que j'ai particulièrement apprécié dans cette œuvre, c'est sa capacité à conjuguer intensité narrative et profondeur humaine. Derrière l'histoire racontée, il y a une réflexion sensible sur la mémoire, sur l'attachement aux êtres aimés, sur les blessures que le temps ne suffit pas toujours à effacer, et sur cette force intime qui pousse l'être humain à continuer malgré tout. Le parcours de Farid, sa douleur, sa fidélité, sa quête et son espoir donnent à ce roman une résonance particulière.

J'ai également été touché par l'atmosphère du livre, par cette façon qu'a l'auteur de faire revivre une époque difficile de notre histoire, sans jamais perdre de vue l'essentiel : l'humain, la famille, la dignité, et la lumière que l'on tente de préserver au cœur même de l'épreuve. Il

y a dans ces pages une souffrance réelle, mais il y a aussi une grande tendresse, une fidélité aux liens du sang, et surtout une foi profonde dans la possibilité d'un retour, d'une vérité, d'une réparation.

Comme lecteur, j'ai apprécié ce livre pour son souffle, sa sincérité et sa tenue littéraire. Comme éditeur, j'ai été heureux de l'accompagner, parce qu'il me paraît porté par une véritable exigence d'écriture et par une sensibilité qui mérite d'être partagée. C'est un roman qui touche, qui interroge, et qui laisse dans l'esprit du lecteur une empreinte durable.

Je forme le vœu qu'*Esprit d'un retour* rencontre ses lecteurs, qu'il soit lu avec l'attention et l'émotion qu'il appelle, et qu'il trouve la place qu'il mérite dans le cœur de celles et ceux qui aiment les œuvres où la littérature devient à la fois mémoire, émotion et espérance.

Mr. TOUATI Abdelaziz

AVERTISSEMENT

Ce roman est une œuvre de fiction. Tous les personnages, les événements et les noms mentionnés sont fictifs. Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé, ou avec des faits réels, est purement fortuite.

PRÉAMBULE

Écrire pour ne pas oublier

C'est jeter une lumière tremblante dans les interstices de l'ombre.

Les années quatre-vingt-dix avaient englouti l'Algérie dans une nuit sans étoiles.

Chaque matin se levait au rythme des rumeurs : embuscades, disparitions, assassinats.

La peur s'invitait dans chaque foyer, prenait place autour des tables, se glissait jusque dans les rêves.

Le pays, écartelé entre deux ténèbres, semblait suspendu à un fil qui se rompait un peu plus chaque jour.

Derrière les communiqués de groupes armés, derrière les slogans de « lutte politique » ou d'« actes terroristes », une autre vérité rampait.

Le chaos n'était pas seulement idéologique : il était aussi un masque.

Tandis que le peuple saignait, d'autres amassaient, dans l'ombre, des fortunes et des pouvoirs. Des rivalités anciennes se réglaient sous couvert de foi, et des règlements de comptes se paraient d'une cause.

La guerre civile servait de paravent à des crimes plus intimes, plus froids.

En juin 1994, dans la forêt de Bouchaoui, il n'y eut ni bataille, ni attentat revendiqué. Il y eut un crime. Un meurtre maquillé en tragédie collective.

Une fillette fut arrachée à son foyer.

Un garçon vit son enfance basculer dans le sang. Et une plaie béante s'ouvrit, que les années n'ont jamais refermée.

C'est dans ce vide — entre la violence et le mensonge, entre le deuil et la survie — que se dessine cette histoire.

Celle d'un enfant contraint de devenir homme trop tôt, et d'un serment intime : retrouver sa sœur, coûte que coûte.

Car il y a des récits qu'on ne choisit pas. Ils s'imposent comme une urgence.

L'espoir d'un retour est né de cette nécessité : dire, comprendre, réparer.

Ce n'est pas un simple roman, c'est une traversée. Une marche à rebours vers l'espoir.

L'espérance d'un retour est une fiction. Mais elle est traversée par des vérités humaines.

Elle parle de l'amour fraternel, de la force des liens, de la capacité à se relever.

Elle parle de l'Algérie, de ses douleurs, de ses beautés, de ses promesses.

À ceux qui liront ces pages, je n'offre pas de réponse. Je propose un chemin. Celui d'un retour. Celui d'un espoir.